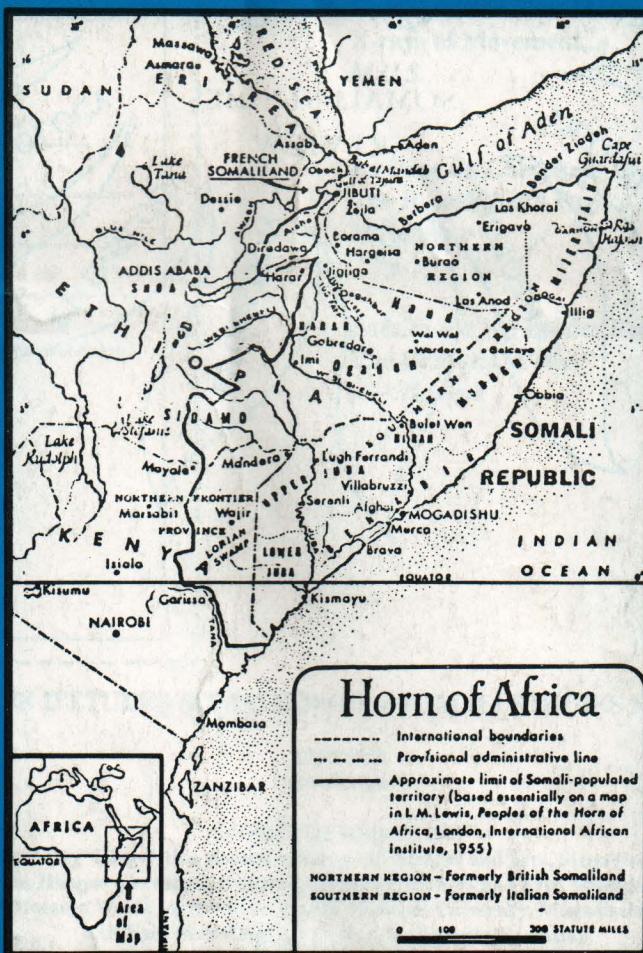


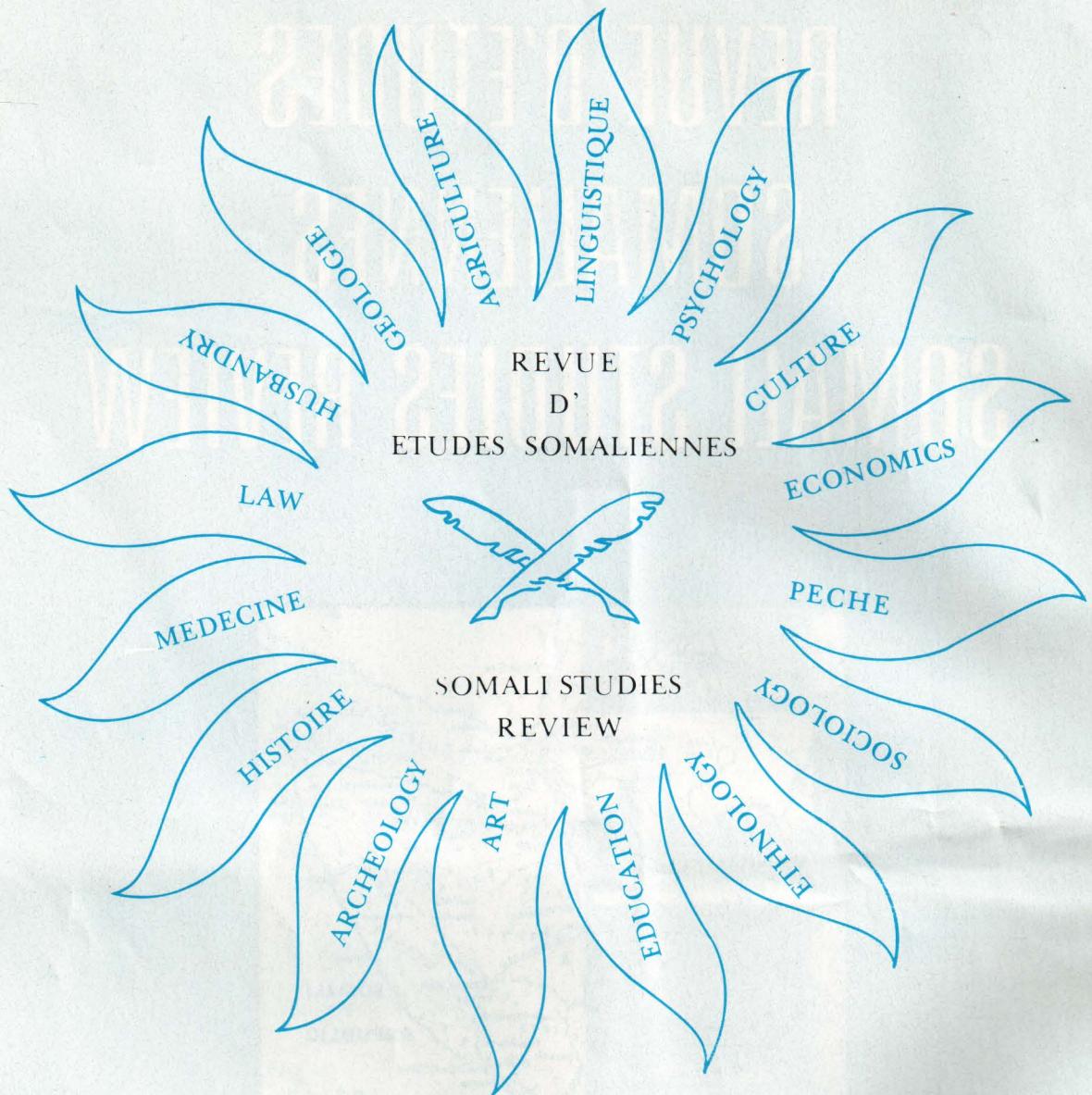
# REVUE D'ETUDES SOMALIENNES

# SOMALI STUDIES REVIEW

N° 9-10 AVRIL 1990



Revue trimestrielle publiée  
à Paris - FRANCE



**JE M'ABONNE POUR UN AN A LA  
REVUE D'ETUDES SOMALIENNES  
SOMALI STUDIES REVIEW**

France et Afrique Autres pays  
CEE

300 FF 400 FF 500 FF

Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre  
des Editions LE DERWISH par

- Chèque bancaire
- Mandat international
- Virement bancaire

Credit lyonnais, C.Cial La Sourderie, 78180  
Montigny le Bretonneux, Agence 8995, France  
Au compte n° 70 130 G.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

Profession : .....

N°s déjà parus et disponibles(envoi par avion)

- 2-3 ... x 35 FF = .....
- 4-5 ... x 35 FF = .....
- 6-7 ... x 35 FF = .....
- 8 ... x 35 FF = .....

TOTAL = .....

## SOMMAIRE

### *Editorial*

- La réconciliation nationale** ..... 3  
**National reconciliation**  
*M.Rabeh*

- Fadhi qarsoodi ah ay ku kulmeen** ..... 16  
**Xubno ka tirsan Madaaxda iyo**  
**Odayaasha SNM**

- Secret Conference held by** ..... 17  
**the Heads and Elders of SNM**

- Radiographie d'un Mouvement** ..... 18  
**X-rays of Movement...**  
*M.U.S.*

- La Page du Chercheur** ..... 22  
**The Researcher's Page**  
*M.Rabeh*

- Saddex nin iyo saddex libaax** ..... 24  
**The Oratorial Power**  
*A.A.Hangue*

## REVUE D'ETUDES SOMALIENNES / SOMALI STUDIES REVIEW

EDITEUR  
O.O.Rabeh

### COMITE DE REDACTION

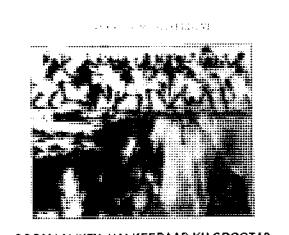
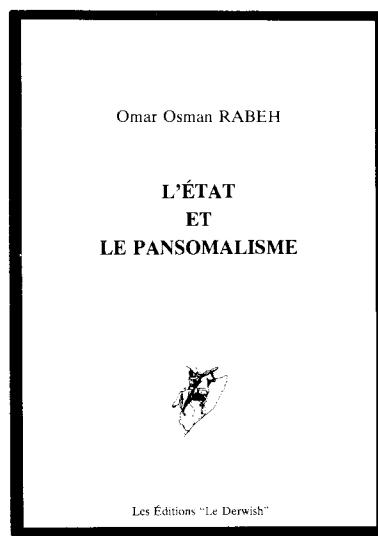
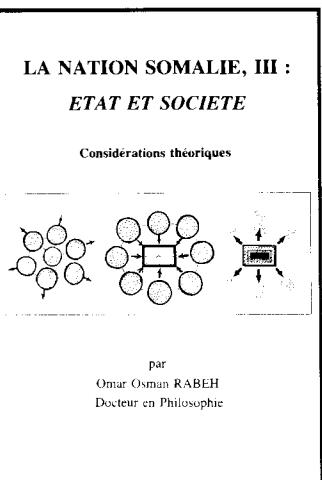
- Abdi Daher "Afey" (linguistics, Somali Academy of Sciences and Arts, Mogadiscio, Somalia)  
Ahmed Artan Hangue (literature, Somali Academy of Sciences and Arts, Mogadiscio, Somalia)  
Ahmed Moumin Warfa (Agriculture, Somali National University, Mogadiscio, Somalia)  
Ali Said (Art, Golol Art Galery, Mogadiscio, Somalia)  
Aw Jama Omar Isse (History, Somali Academy of Sciences and Arts, Mogadiscio, Somalia)  
Dahabo Farah Hassan (linguistics, Somali National University, Mogadiscio, Somalia)  
Hassan Daher Obsie (Education, Curriculum Centre, Mogadiscio, Somalia)  
Hassan Mohamed Osman (Education, Curriculum Centre, Mogadiscio, Somalia)  
Ibrahim Awad Mohamed (Literature, Somali Academy of Sciences and Arts, Mogadiscio, Somalia)  
Isse Mohamed Siad (linguistics, Somali National University, Mogadiscio, Somalia)  
Jean-Marc Gabaude (Philosophie, Université de Toulouse-Le Mirail, France)  
Khalif Bile (Medecine, Ministry of Health, Mogadiscio, Somalia)  
Mohamed Abdi Mohamed (Histoire, géologie, Université de Besançon, France)  
Mohamed Ali Houssein (Livestock, Somali Academy of Sciences and Arts, Mogadiscio Somalia)  
Mohamed Dirie (Art, Somali National Museum, Mogadiscio, Somalia)  
Mohamed Said Samatar (Economics, Somali National University, Mogadiscio, Somalia)

LES EDITIONS



"LE DERWISH"

ADRESSE POSTALE : 56 bis, rue du Louvre - 75002 PARIS - Tél. (1) 40.39.91.12 - Téléx : GEICA 212 859 F



Goce  
Dr. Osman Cusmaan RAABE

EDITIONS "LE DERWISH"  
56 bis Rue du Louvre, Paris 75

# EDITORIAL

## LA RECONCILIATION NATIONALE

## NATIONAL RECONCILIATION

Qu'avons-nous vécu? Comment cela est-il arrivé? Quelles les leçons en avons-nous tirées? Comment envisageons-nous l'avenir? Telles sont les questions qui se posent à nous.

### I - QU'AVONS-NOUS VECU?

Si deux *tigres tenant ensemble* l'étoile sont les éléments de notre armoirie nationale, il faut bien dire que par une triste et surprise-nante *réversion*, nous nous sommes jetés les uns sur les autres et déchirés avec la même totale et terrible férocité...

Rien n'a trouvé grâce devant nos yeux aveuglés par le torrent de la haine ravageuse:

Ni la pieuse abnégation de nos mères ou la douce tendresse de nos épouses.  
Ni, objet d'orgueil, la fierté intouchable de nos filles ou la pure innocence de nos enfants.  
Ni la sagesse vénérable de nos pères blanchis par les années ou l'admiration méritée de nos héros d'hier.

Ni l'amour de la Patrie ou le respect que nous devons à nous-mêmes en tant que peuple libre attaché à sa dignité, à son identité et son histoire.

Non, rien n'a été épargné.  
Nous avons torturé et la logique et notre intelligence.  
Nous avons martyrisé nos coeurs et piétiné nos âmes.

Nous avons, tout d'un coup, tout nié en bloc, et fait littière de nos valeurs...

Jamais auparavant l'exaspération n'avait suscité en nous les fureurs d'une telle volonté sacrilège pour nous blasphémer nous-mêmes, saccager systématiquement notre Patrie et profaner à ce point tout ce qui, image ou idéal, fut pour nous *supérieur et sacré*...

*What has the nation been going through? How did it happen? What lessons can we draw from this experience? What does the future hold? Such are the questions we must confront.*

### 1 - WHAT HAS THE NATION BEEN GOING THROUGH?

*While the national coat of arms includes two tigers holding a star together, it must be admitted that by a sad and surprising reversion, we have leaped on one another and are tearing each other apart with total, terrible ferocity...*

*Nothing found mercy or favor in our eyes blinded by a flood of destructive hatred:*

*Neither the pious selflessness of our mothers nor the gentil tenderness of our wives . Neither the unassailable pride of our daughters nor the pure innocence of our children. Neither the venerable wisdom of our fathers, gray with age, nor the worthy admiration of heros of earlier days.*

*Neither the love of country nor the respect we owe to ourselves as a free people which values its dignity, identity and history.*

*No, nothing was spared.  
We tortured both logic and our own intelligence.  
We wounded our hearts, trampled our souls.*

*We suddenly and completely rejected everything, turning our values into litter...*

*Never before had aggravation provoked such a rage of sacrilegious determination to curse ourselves, to systematically sack our country, to thoroughly profane every lofty image or ideal we held sacred..*

## II - COMMENT CELA EST-IL ARRIVE?

La méthode de la science médicale distingue, d'une part, les causes de la maladie; et de l'autre, les manifestations pathologiques de celle-ci. Sans la connaissance vraie des premières on ne peut comprendre ni, à plus forte raison, combattre les secondes.

La société, a-t-on dit, est un être vivant. Comme lui, elle connaît dans sa vie historique des périodes de déséquilibre, des états *anormaux*.

Notre communauté nationale traverse aujourd'hui une situation analogue. Dès lors, la question se pose: quelles en sont les causes?

L'homme doit comprendre avant d'agir, et se guider des lumières de l'esprit dans la nuit de la vie où les problèmes sont autant de pièges tendus. Autrement, il ne pourrait aller qu'à tâtons, comme un homme aux yeux bandés; et si, dans cet état, il y met encore de la hardiesse, ce ne serait plus qu'un fou dangereux roulant dans les abîmes... Les faux savoirs et semblants d'explication sont encore plus funestes que l'ignorance: en ce qu'ils enfoncent plus avant dans l'erreur...

Une véritable explication doit rendre compte du *tout* et de ses *parties* dans leurs relations réciproques vivantes; non seulement dans l'espace mais aussi dans le *temps* et selon l'*ordre* des choses. Elle ne doit être ni partielle ni partiale, ni superficielle et préremptoire (jamais exhaustive, elle doit laisser la porte ouverte au dialogue). Elle ne doit pas négliger la dimension *historique*, s'attachant seulement au fait présent isolé en oubliant le *comment* et par quelles voies ce qui est est advenu.

Selon nous, il existe à la base et au sommet de notre communauté deux causes fondamentales et générales; *structurales* et permanentes, et dont la conjonction a déterminé tout le destin de la Nation: en posant le cadre et l'orientation de son développement et, par conséquent, de ses *problèmes*...

## II - HOW DID IT HAPPEN?

Medical science makes a methodological distinction between the cause of an illness on the hand, and its pathological symptoms on the other. Without accurate knowledge of the former, the latter can never be understood, much less overcome.

*It has been said that society is a living being. Thus its life cycle includes periods of imbalance, of abnormal conditions. Our national community is experiencing such a situation today. So the question then arises: What are its causes?*

*Understanding should precede action, and mankind should be guided by enlightened minds through the night of life, were problems await like traps. Otherwise, mankind has to grope along like a man blindfolded; and if boldness is added to this state of blindness, he becomes no more than a dangerous madman rolling around in an abyss... False knowledge and superficial explanations are even worse than ignorance, for they lead deeper into error...*

*A true explanation must take into account the whole and its parts, in all their reciprocal dynamic relationships across time as well as in space, according to the order of things. It should be neither incomplete nor partisan, neither superficial nor peremptory (and it must leave the door open to dialogue, not try to be exhaustive). Nor should it ignore the historical factor by sticking only to isolated present facts, overlooking the how and in what way of what has happened.*

*It would seem that there are two basic and general causes which exist at both the base and the pinnacle of our society; these are permanent, structural causes, and together they have determined the Nation's entire destiny by establishing the framework and direction of its development and consequently, its problems...*

1°) La première de ces deux causes sociale, politique et territoriale: c'est la **partition coloniale**(1884); c'est-à-dire le démembrlement de la Nation en tant qu'unité géographique, économique, culturelle et humaine.

Pour cette raison, la partition, facteur réducteur de nos possibilités, a brisé l'*espace naturel* de notre développement national.

Depuis, notre Nation, dimuniée et gravement handicapée, se traîne avec peine sur la route de son destin... Comme un homme avec un bras et une jambe liés ensemble, et dont l'autre bras et la tête seraient constamment occupés à délivrer ses membres enchaînés!... Nous avons, nous Somalis, peine à imaginer ce que nous serions avec notre Nation enfin unifiée et souveraine, libre de ses mouvements et devant son avenir... Un horizon étriqué et brisé est devenu la réplique maudite du carcan partition à notre cou...

En outre, la partition n'a cessé d'engloutir périodiquement la plus grande partie de notre énergie nationale: par le biais de la lutte pour pouvoir la surmonter et recoller les morceaux séparés de notre corps national. Et que de fois déjà notre jeune République n'a-t-elle pas été au bord du gouffre pour tirer des abysses ses autres parties d'elles-mêmes!...

Tout le monde concédera que les problèmes internes de la Nation étaient pratiquement inexistant avant la guerre de libération de la *Somalie occidentale*(1977-78). Bien au contraire, nous étions portés, confiants et unis, par une courbe ascendante à tous points de vue, compte tenu des résultats impressionnantes que nous avions enregistrés en si peu d'années...

Comme on le sait aussi, cette guerre nous l'avions gagnée. Il s'en est fallu de peu que notre victoire éclatante ne fusse définitive. Et personne n'a idée aujourd'hui des problèmes d'un autre ordre auxquels nous aurions eu affaire si notre unité nationale ne nous avait pas encore été volée...

*1) The first of these two social political and territorial causes is colonial **partition** (1884)-- that is to say the dismembering of the Nation as a geographic, economic, cultural and human whole.*

*Partition therefore had a reductive effect on our possibilities, breaking the natural space of our national development .*

*Since that time, our diminished and seriously crippled Nation has had to drag itself down its destined road with difficulty... Like a man with an arm and a leg bound together whose head is constantly preoccupied with trying to free his chained limbs! we Somalis have difficulty imagining what we could be like as a Nation finally united and sovereign, free to face the future... A narrow and broken horizon has become the cursed counterpart to the yoke of partition around our necks...*

*In addition, partition has consistently absorbed most of our national energy, through periodic efforts to struggle to overcome and regain the dismembered parts of our national body. How many times has our young Republic already been to the brink of the cliff to draw other parts out of the abyss!*

*Everyone acknowledges that the Nation's internal problems hardly existed prior to the war of liberation in western Somalia (1977-78). To the contrary, we were confident and united, moving upward in all respects given the impressive results racked up in so few years...*

*As is also known, we won that war. Our brilliant victory was very nearly definitive. And no one today realizes the problems of a different order which we would have encountered if national unity had not been once again stolen from us...*

La partition constitue donc la cause **organique** de nos problèmes fondamentaux. Sans elle, on ne peut rien comprendre à notre histoire et à notre réalité nationale. On ne peut comprendre: ni notre effort désespéré pour nous débarrasser de cet horrible boulet; ni notre constitution et la spécificité de notre drapeau; ni les conflits avec nos voisins ou les relations orageuses avec nos meilleurs amis d'antan...

Tous ces problèmes forment le cortège inévitable de notre *quête d'unité*. Notre Nation, au même titre que les autres, a un droit imprescriptible à l'intégrité physique et morale...

Oui, la partition est devenue le spectre toujours présent de notre mort nationale; une douleur si lourde que nous traînons tous les jours dans nos coeurs; une obsession existentielle qui hante la nuit de nos sages et souille les rêves de nos enfants; une effigie tenace et maléfique incrustée dans la trame de notre histoire...

Il n'y aura pour nous ni vie ni répit tant que nous ne l'aurons pas exorcisée. Et tout noble fils digne de la Nation, toute fille bien-aimée qui en sera le symbole vivant, trouveront en sa suppression une tâche *légitime, vitale et urgente* contre quoi exercer inlassablement la pénétration de leur intelligence et l'ardeur impétueuse de leur courage... Pour la *survie et l'honneur* de leur Nation...

2°) La deuxième cause a trait à notre vie psychique: c'est la *mentalité nomade*. Notre Nation a été clouée au pilori de la partition; ceux qui l'ont soumise à ce supplice pour en tirer profit se sont toujours opposés à ce qu'elle en soit affranchie. Normal, pourrait-on dire presque. Mais qu'ils trouvent, à notre insu, une admirable auxilliaire dans notre propre camp en la personne de la *mentalité nomade*, voilà qui devrait nous faire refléchir...

Le démembrlement de notre Patrie a engendré simultanément une restriction draconienne de nos possibilités et une accumulation prodigieuse d'obstacles dans la voie du

*Partition thus represents the organic cause of our fundamental problems.*

*Partition is basic to any understanding of our history and our national reality. Neither our desperate effort to free ourselves from this terrible shackle nor our constitution and the special nature of our flag will make any sense, nor will the conflicts with our neighbors, nor our stormy relationships with former friends ...*

*All these problems constitute the inevitable trail of our quest for unity. Our Nation, just like any other, has the inalienable right to physical and conceptual unity...*

*Yes, partition has become an ever-present ghost presaging our national death- a pain so heavy that it weighs on our hearts every day, an existential obsession which troubles wise men's nights and children's dreams, a tenacious and evil effigy haunting our history...*

*There will be no life nor rest for us until we exorcise this ghost. And every worthy son of the Nation, every beloved daughter - as symbol of the Nation--will assume the legitimate, vital and urgent task of abolishing it, calling on the tireless application of their intelligence and the impetuous ardour of their courage ... for the honour and survival of their Nation...*

2) *The second cause entails a psychological element, that of our nomadic mentality. The Nation has been pilloried by partition. Those who applied this torture, to their own benefit, remain opposed to the Nation's liberation. Which might almost seem normal. But, unbeknownst to us, they have found an admirable ally within our very camp, that is to say in our nomadic mentality. And this forces us to stop and think.*

*The dismembering of our country simultaneously generated draconian limitations on our possibilities and a prodigious accumulation of obstacles in the path toward development.*

développement. Mais là où la *mentalité nomade* s'est avérée nuisible, c'est qu'elle ne nous a pas permis d'adopter de manière cohérente et continue l'approche appropriée pour compenser notre infériorité artificielle: en tirant le maximum de profit du peu de ressources disponibles. Bien au contraire, elle nous conduit parfois à agir d'une manière dangereuse et diamétriquement opposée à nos besoins...

Relevons brièvement quelques unes des caractéristiques essentielles de cette *mentalité nomade* sans entrer dans les détails:

1. Elle méconnaît la valeur de l'*ordre* et de la *hiérarchie*. Or sans ceux-ci, point d'organisation durable quelle qu'elle soit. Chacun de nous est "*roi pour soi*" et par cela même *rien* pour autrui. Nul d'entre nous ne reconnaît à un autre quelque côté par quoi il lui serait supérieur. Le sentiment d'indépendance et d'amour-propre est si fort que souvent il nous omnibule. Comment donc pourrions-nous nous entendre? Obéir les uns aux autres?
2. Elle substitue l'appartenance tribale à la compétence. Or, sans celle-ci, il n'y a ni répartition des tâches, ni travail efficace; donc ni mérite ni récompense; par conséquence, ni sens de responsabilité ni justice...

Tous ceux qui sentent porter en eux le germe louable de grandes aptitudes, qui aspirent à l'éminence et nourrissent un idéal supérieur ne peuvent que se jurer à jamais la mise à mort du tribalisme. Car l'état d'esprit tribal est un fantastique obstacle à l'épanouissement intellectuel et social de l'individu.

3. Elle néglige la *connaissance*. Or, sans celle-ci, il ne peut y avoir aucune espèce de solution aux problèmes, ni aucun progrès quel qu'il soit. Donc, ni science ni savant, ni technologie ni éducation...

La connaissance assigne sa place à chaque être dans l'*ordre* de raison et du monde; sans elle, point de hiérarchie dans les choses et les *valeurs*; alors, elles se valent toutes les unes les autres, deviennent interchangeables entre elles; ce qui est la fin de tout...

*The nomadic mentality has proven to be unfortunate in that it has prevented us from adopting a coherent and consistent method of compensating for this artificial inferiority by drawing maximum profit from the limited resources available. To the contrary, this mentality has sometimes led us to act in a manner dangerously and diametrically opposed to our real needs...*

*Without going into details, several of the basic features of this nomadic mentality can be briefly sketched:*

*1. It ignores the value of order and hierarchy. Yet without these, no lasting organization is possible. Each of us is « king unto himself » and by that very fact nothing to anyone else. No one admits that another might be superior in any way or fashion. The feeling of indepen-dece and self-esteem is so strong that often it clouds our minds. How can we then communicate with one another, obey one another?*

*2. It values tribal membership over competence . But without a sense of competence, there can be neither distribution of tasks nor efficient labor, thus neither merit nor reward, and subsequently neither responsibility nor justice...*

*All those who feel praiseworthy stirrings of exceptional skills, who aspire to greatness and harbor lofty ideals will be sworn enemies of tribalism forever. For the tribal state of mind is an incredible obstacle to the intellectual and social development of the individual.*

*3. It neglects knowledge. Yet without knowledge there can be no solution to problem, nor any progress whatsoever. No science, no scholars, no technology nor education...*

*Knowledge attributes each being a place in the rightful order of the world. Without it, there can be no hierarchy of things and values-- everything would be the same as everything else interchangeable, which would mean the end of everything...*

4. Elle ne croit en *dernière instance* qu'à la solidarité *clanique*. Or, le clan est l'*Anti-Etat* par excellence...

5. Elle ignore la force *créatrice* de l'effort, la valeur *constitutive* du temps, la vertu de la *patience* et la *force* de la persévérence qui inscrit le réel dans la durée; elle est trop pressée ou paresseuse pour comprendre l'*accroissement* de tout par *accumulation progressive*, etc.

### III - QU'AVONS-NOUS APPRIS?

Ne pas prendre conscience de ses erreurs, c'est se condamner à en commettre encore et toujours; un tel être ne peut que végéter, s'effilocher au cours du temps, pour s'éteindre avant terme...

Perdurer et prospérer dans la vie signifie au contraire adopter rigoureusement la démarche *inverse*: rechercher et analyser ses erreurs antérieures.

Le *secret* de nos succès futurs réside dans nos échecs *passés*.. Car l'*erreur* est l'*ombre*, l'*envers multiple* de la vérité...

Tout résultat est subordonné à des conditions déterminées quant à leur *nombre*, leur *ordre* et *modalités d'action*.

Le message de l'échec est que l'homme a failli à l'un ou l'autre plan; et que faute de découvrir ce qui a fait défaut et d'acquérir par là même le *surplus* de connaissance nécessaire, il retombera éternellement comme un enfant dans les mêmes travers...

Il n'est ni dérogation ni miracle dans la nature; ce qui est, existe et se meut selon des *lois*...

Le moment est venu d'analyser nos erreurs en tant que nation, au moins depuis notre indépendance; ce serait là le but d'une *étude historique* à laquelle cet éditorial ne saurait prétendre. Mais nous pouvons, pour commencer, poser des jalons, indiquer les conditions préalables de cette analyse de nos erreurs et opérer un classement selon leur origine et la nature de leurs causes.

4. In the final instance, it believes only in clan solidarity. And the clan represents the Anti-State par excellence..

5. It is unaware of the creative force of effort, of the constructive value of time, of the virtue of patience and the force of perseverance which makes time a component of reality. It is too hurried and too lazy to understand overall growth through progressive accumulation, etc.

### II - WHAT HAVE WE LEARNED?

Remaining oblivious to mistakes means being condemned to repeat them forever. Which means vegetating, slowly unraveling, coming to an end before one's time ...

Persisting and prospering in life, on the other hand means strictly adopting the opposite approach: seeking out and analyzing previous mistakes. For error is the shadow, the multifarious underside of truth...

All results are subordinated to conditions determined as to their number, order, and means of action.

A setback tells us that man has failed on one level or another, and unless the weak point is discovered (thereby providing additional knowledge), he will continue to fall, like a child, into the same trap...

Nature provides neither miracles nor exceptions; everything exists and evolves according to its laws...

The moment has come to analyze our mistakes as a nation, at least since independence; this would entail an historical analysis beyond the scope of this editorial. But we can, for a start, establish certain points of reference, by indicating the preliminary conditions for such an analysis of our mistakes, and by suggesting a classification giving their origin and the nature of their cause.

## **1°) Les conditions préalables**

1. Il nous faut tout d'abord préserver notre esprit de sombrer pieds et poings liés dans la confusion et le brouhaha; prendre du recul par rapport aux événements et accéder à une vision qui embrasse le *devenir* de la Nation dans sa *continuité*.
2. Ensuite, ne point ressentir comme une atteinte à l'honneur et à son amour-propre le fait de reconnaître ses erreurs; mais bien plutôt comme un gain de *force* et de *lumière*, gain qui accroît l'aptitude et la chance de l'individu dans la lutte pour la survie.
3. Enfin, faire preuve d'*honnêteté intellectuelle* pour écarter la tentation éventuelle à exploiter les aveux d'autrui à des fins partisanes, et de vouloir transformer ainsi la possibilité d'un véritable dialogue constructif en un guet-apens à l'encontre de son partenaire... Et il faut, bien entendu, parler en outre un *langage de vérité*, dépouillé de la démagogie et du sophisme, si ennemis de la paix sociale et du bon sens.

## **2°) Les différentes catégories d'erreurs.**

a-Il est des erreurs afférentes à la vision collective d'une société et qui relève de son mode de *culture*. Elle découlent de sa perception et de la réfraction des problèmes à travers le prisme intellectuel de cette communauté. Ces erreurs sont inévitables et générales, et comme telles imputables à personnes en particulier. Elles agissent et se renouvellent tant que demeurent inchangée la manière de voir qui en est la source génératrice. Telles sont, selon nous, les erreurs qu'engendre ce que nous appelons la *mentalité nomade*.

b-D'autres erreurs ont pour origines des événements historiques exogènes (la colonisation, par exemple) et dont les conséquences déformantes ont été violemment intégrées aux conditions d'existence d'un peuple. Telles sont pour nous, en vérité, les erreurs que nous avons commises depuis 1884 et qui se rattachent, directement ou non, à la partition coloniale et à ses implications...

## **1°) Preliminary Conditions**

1. *We must first of all keep our heads clear, to avoid falling head first into confusion and chaos. We need to get some distance on events, taking a point of view which encompasses the Nation's destiny in all its continuity.*
2. *Next, admitting mistakes must not be considered a threat to honor and self-esteem, but rather as a increase in strength and enlightenment which enhances each individual's aptitude and chances in the struggle for survival.*
3. *Finally, we must display intellectual honesty in order to avoid the potential temptation to exploit the confessions of others to partisan ends, thereby transforming truly constructive dialogue into an ambush of the other... And we must, of course, speak the language of truth, free from demagogic and sophistry, those enemies of good sense and social peace.*

## **2°) Different Types of Mistakes**

a. *Some errors are related to a collective vision of society and therefore pertain to its type of culture. They stem from cultural perception, the way a given community refracts problems through its own intellectual prism. These errors are inevitable and general, and therefore the fault of one in particular. They occur and reoccur for as long as the point of view giving rise to the problem persists. These are, we feel, the mistakes triggered by what we call the nomadic mentality.*

b. *Other errors stem from outside historical events (colonialization, for instance), whose perverting consequences were violently imposed on an entire people's condition of existence. Such are, in truth, the mistakes we've committed since 1884, which are directly or indirectly linked to colonial partition and its implications...*

c-Un régime politique est amené à commettre nécessairement des erreurs. Le contraire serait bien étonnant. Un régime est une entité vivante; à ce titre , il est soumis à la loi des espèces: sa puissance d'action et sa longévité sont proportionnelles à sa capacité d'*adaptation* aux exigences de l'environnement social. Le monumental et pitoyable naufrage, du jour au lendemain, d'imposantes constructions des pays de l'Est dans la tempête populaire, nous montre combien le décalage avec la vérité et l'histoire peut être vertigineux...

### **3°) L'Etat, la société et la mentalité nomade**

a-Nous considérons l'avènement de l'Etat comme l'événement le plus important intervenu dans notre société. Mais nous sommes loin, comme le montre notre expérience, d'avoir pleinement conscience de la *mission historique* de l'Etat.

S'organiser, c'est diminuer les pertes d'énergie. Plus grande la déperdition, plus proche est la mort. Or, l'Etat est, jusqu'à présent la matérialisation de cette capacité organisationnelle portée à son plus haut degré quantitatif et qualitatif. Son rôle consiste, par le moyen de l'intelligence, de la mémoire historique, de la science et de la technologie, à réduire la dimension de l'espace et du temps dans l'accomplissement des entreprises humaines.

Or, la *mentalité nomade* accorde si peu de valeur à ces notions décisives de *temps* et d'*espace*! D'où, pour elle et par ce fait, la *précarité* réservé au sort de l'Etat et à toute organisation systématique soumise à ces conditions...(il faudrait de ce point de vue une étude extrêmement fructueuse pour nous, étude que, malheureusement, nous ne pouvons aborder ici).

Si notre Etat vacille donc à la moindre secousse ou voit ses rouages se bloquer pour rien, c'est que sa réalité ne trouve pas encore dans notre esprit une base ferme et solide, fondée en raison, sur quoi s'appuyer: et cela à cause de la *mentalité nomade*...

*c. A government necessarily makes mistakes . It would be astonishing if this were not the case. A government is a living entity and is therefore bound by the law of species-its force of action and longevity are proportional to its ability to adapt to the demands of the social environment. The monumental and pathetic overnight collapse of the imposing edifices of East block countries in the face of popular uprising demonstrates how a sustained divorce from truth and history can have breathtaking consequences...*

### **3°) State, Society and Nomadic Mentality**

*a. We feel that the advent of statehood is the most important event to have taken place in our society . But, as experience demonstrates, we are far from being fully aware of a State's historic mission.*

*Organizing means reducing loss of energy. The greatest and most immediate loss is that of death. Now, a State currently represents the materialization of organisational ability, taken to its highest qualitative and quantitative degree. The State uses intelligence, historical memory, science and technology to reduce the dimensions of space and time in accomplishing human undertakings.*

*Yet the nomadic mentality grants little value to these concepts of time and space ! from this fact follows the precariousness of any State or systematic organization which must bow to nomadic conditions ... (an analysis from this perspective would be extremely productive but unfortunately can't be elaborated here).*

*If our State staggers at the least push, if its gears grind to a halt over nothing, that's because its reality still doesn't exist on a firm and solid basis (as founded on reason) in our minds, due to this nomadic mentality...*

b-Cette *mentalité nomade* nia également la justification et le but, antérieurs à l'Etat, qui présida à l'institution de la vie en société. Le jour où les hommes s'aperçurent que les besoins de chacun pour la survie dépassaient infiniment ses seules forces individuelles, il fallut accepter la mort de tous dans la dispersion, ou décourir ensemble une voie de *salut*; Le genre humain trouva une solution unique et ingénieuse, compliquée mais suffisante dans la *mise en commun*, par tous, de leurs forces pour protéger les biens et la personne de chaque membre de la société; moyennant naturellement certaines inéluctables servitudes qu'on nomma les *règles de la vie en société*; par ce moyen seulement, il devint possible de préserver, par cette nouvelle puissance collective à laquelle tous contribuent, l'*intérêt général* qui n'était en fait, au regard de chacun, que la somme organisée et rationnellement gérée des intérêts *particuliers* de tous les autres...

Jouir de cette satisfaction vitale, tout en esquivant le prix normal à payer est la *quadrature du cercle* à laquelle la *mentalité nomade* eut l'illusion d'échapper. Mais la poursuite exclusivement égoïste de l'intérêt particulier, à l'encontre et au détriment de l'intérêt général, déboucha bientôt sur le retour à l'état de nature de la guerre de chacun contre tous et de tous contre chacun... Etat de nature où il n'y a plus ni ordre ni paix, ni sécurité ni liberté, mais seulement le règne du *désordre*, de la *violence* et de la *mort*...

#### 4°) Nécessité d'une *révolution intellectuelle* pour surmonter la *mentalité nomade*

La partition est, sous nos pieds, comme une crevasse béante qui menace de nous engloutir à tout moment en tant que Nation. Tandis que la *mentalité nomade* prête éternellement les flancs à toutes les prises de la nature, de l'adversaire et de nous-mêmes...

Il nous faut accomplir dans les temps une véritable réforme de notre manière erronée de voir et de juger les choses. Cette transformation intellectuelle peut seule dégoupiller le *complexe détonnant partition-mentalité nomade...*

*b. This nomadic mentality also rejects the justification for and point of instituting social organization even prior to the establishment of the State.*

*The day when men realized that the survival requirements of each far surpassed an individual's power, they had to either accept the death of all through dispersal or find a collective path to salvation. Humankind found the unique and ingenious solution (complicated yet adequate) of a collective sharing of the power to protect the goods and person of every member of society. In exchange, naturally, for certain inevitable constraints known as the rules of life in society. Only by this means was it possible to preserve, thanks to a new collective power to which all contributed, the general interest which in fact was, as far as the individual was concerned, simply the organized and rationally managed sum of the special interests of the all others...*

*To benefit from this vital necessity yet not pay the normal price represents a squaring of the circle, which the nomadic mentality thought it had achieved. But the exclusively egotistical pursuit of individual interests, at the expense of the public interest, soon results in a return to the natural state of a war of all against one and one against all... A natural state where there is neither order nor peace, neither security nor liberty, but merely the reign of disorder, violence and death.*

#### 4°) *The Need for an Intellectual Revolution to overcome the Nomadic Mentality*

*Partition is like a yawning chasm under our feet, threatening to swallow up our Nation at any moment. While the nomadic mentality continually lays itself open to every attack from nature from adversaries, and from ourselves.*

*In time, we must accomplish a veritable reform of our mistaken way of seeing and judging things. Only this intellectual transformation can defuse the explosive combination of partition and nomadic mentality...*

Ainsi, la *mentalité nomade* est pour nous le problème; et son dépassement la condition *sine qua non* de la solution de tous les autres...

Nomadic mentality *thus becomes the problem, and solving it is an essential condition to solving all the others...*

### 5°) *Absurdité et impasse de la guerre tribale*

Il nous faut en finir avec la haine qui nous aveugle, le ressentiment et la rancune qui alimentent l'engrenage de nos malheurs.

Il nous faut mettre un terme à l'ouragan de la *guerre civile* qui, tel un monstre hideux, aspire notre intelligence, nos vies et nos valeurs.

Nous avons tant de raisons devant les-  
quelles nous devrions nous incliner:

1. Désignant la nécessité de nous comprendre les uns les autres, nous avons cru pouvoir nous imposer les uns aux autres nos points de vue par la force; mais la violence peut vaincre parfois, jamais *convaincre*... On peut arrêter un homme, mais pas une *idée*...

2. Par définition, en effet, la guerre **tribale** dépourvue de *principes*, par conséquent d'objectifs fiables et vérifiables, de méthodes rationnelles dans son action ne peut que déboucher dans l'**impasse**. Et nous y sommes tous aujourd'hui!... Car:

a-Quand nous aurons exterminé dans nos rangs tous les hommes valides en mesure de porter les armes; détruit nos villes et villages; saccagé nos champs et notre appareil d'Etat; que nous aurons décimé notre cheptel et que notre économie déjà si fragile se sera envolée en fumée, alors nous toucherons bientôt au fond; et sans pouvoir plus jamais nous relever!...

b-En effet, si la Nation, aujourd'hui terriblement menacée, venait à mourir elle-même, alors le jeu sanglant de nos luttes intestines s'arrêtera de lui-même: faute de *combatants* maintenant, après avoir déjà oublié son *objet premier*...

### 5°) *Absurdity and Impasse in Tribal War*

*We must bring the hatred which blinds us to an end, along with the resentment and bitterness on which our unhappiness feeds.*

*We must put an end to the hurricane of the civil war which, like some hideous monster, consumes our intelligence, our lives, our values.*

*We should bow to overwhelming reason:*

*1. Disdaining the need to understand each other, we thought we could impose our points of view on one another by force. While violence can sometimes vanquish, it can never convince. A man can be arrested, but not an idea...*

*2. Tribal war is by definition devoid of principles and therefore of true and reliable objectives and of rational methods. It therefore leads to an impasse, the very one in which we find ourselves today, for:*

*a. When we have exterminated all men able to bear arms, destroyed our cities and villages, sacked our crops and our government and decimated our livestock our already fragile economy will go up in smoke. And we will hit a bottom so deep we will never be able to rise up again!...*

*b. For if the Nation today under terrible threat dies itself, then the bloody theater of our internal struggles will come to an end for want of combatants, having already forgotten its initial goal..*

c-Si nous mettons tant d'acharnement et de déraison à être en désaccord, il y aura bientôt "quelqu'un" qui, inéluctablement, nous fera tous *tomber* d'accord dans la poussière: la Mort!... Alors, nous serons tous et perdants et perdus ... Et les rares rescapés se verront bientôt assujettis au joug de la servitude!... Alors peut-être ils ouvriront enfin les yeux, mais ce sera pour ne *rien* voir..."Terminé, et trop tard!", leur dira le Temps...

3. Nous avons encore le temps de nous ressaisir, mais l'aiguille tourne si vite!...

Il faut pour cela cesser tout d'abord de nous jeter l'anathème les uns aux autres; car, si nous excommunions réciproquement, il ne restera plus personne: c'est bien clair!.. Il nous faut au contraire nous tendre mutuellement la perche. Facile à dire, pensera-ton; pourtant il nous faudra bien en passer par là si nous voulons vivre...

Mais le malheur, c'est que nous avons tous raison et contre tous; au lieu d'avoir raison *ensemble*, et des problèmes... Parce que chacun de nous est enferré dans ses chères petites vérités; mais il ne voit pas qu'elles ne sont déjà plus bonnes à rien; et que tous, nous les ressassons par habitude, comme on mache quelque chose par manie...

4. Ce qui nous manque pour nous entendre ce ne sont ni les moyens ni le bon sens; mais la volonté et le courage!...

Pour qu'un peuple puisse résoudre ses problèmes, il faut qu'il le veuille! Autrement, comment cela serait-il jamais possible?

Et le courage n'est pas seulement celui-là, physique, que nous démontrons mille fois par jour à notre détriment; il est surtout moral et consiste à pouvoir pardonner quand on a été offensé et qu'on peut se venger; à reconnaître quand on a fait un faux-pas dans le raisonnement et la vie.

Si nous cessons de faire la politique de l'autruche devant nos erreurs; et si nous tirons les enseignements de nos expériences, nous trouverons dans nos oppositions mêmes le *point de convergence* qui nous permettra de nous retrouver, *ailleurs et meilleurs*...

c. If we devote so much energy and false logic to remain in disagreement, « somebody » will soon come along, inevitably to make us fall into agreement ... and into the dust of Death! Thus we will all be losers, all be lost... And the few survivors will be subjected to the yoke of slavery! ... Maybe then they will finally open their eyes, only to see nothing ... For time will inform them that, « It's all over, you're too late! »

3. We still have time to recover, but time is running out fast!

First of all we must stop cursing one another, for if we all excommunicate each other there will obviously be no one left!... To the contrary, each should reach out to the other. Eastier said than done, you may be thinking; yet we must be able to accomplish at least this if we want to live...

Unfortunately, we all think we're right as opposed to the others, instead of being right together, of having collective problems... Because each one of us is trapped in his darling little truths, unable to perceive that they're no longer good for anything, that they get repeated out of habit, like something obsessively chewed over ...

4. We lack neither the means nor the good sense to understand one another. What we lack are determination and courage! ...

In order for a people to solve its problems, it has to want to solve them. Otherwise, nothing is possible .

Courage refers not only that physical attribute which we demonstrate a thousand times each day to our own detriment, but refers above all the moral quality of pardoning rather than seeking vengeance when one has been wronged, of admitting that one has taken a wrong or unreasonable path in life.

If we stop playing ostrich when faced with our own mistakes, if we learn from experience, we will find a point of convergence amid our very differences, enabling us to discover our better, other selves...

#### **IV - COMMENT ENVISAGEONS-NOUS L'AVENIR?**

Eh! bien, contrairement à ce que croient beaucoup, il se pourrait que les trois décades prochaines soient pour nous trentes glorieuses années!...

1. Une fois éloigné la tempête dans le ciel et nos coeurs, et revenue dans nos âmes la confiance d'alors.

2. Une fois restaurée la stabilité et mis en place dans la communauté comme dans nos esprits les points d'ancrage, les garde-fous et soupapes de sécurité pour tempérer et réulariser les crues de la vie sociale, et conjurer à jamais le retour de pareilles catastrophes.

3. Une fois que nous aurons admis la place fondamentale de l'Etat dans la Nation, et reconnu à chacun de nous la jouissance des droits et libertés légalement protégés.

4. Qu'enfin, dans la maturité, nous aurons pris conscience de nos forces face au vaste champ du possible;

Alors nos héros qui se combattent aujourd'hui entre eux comme des lions, pour une cause dégradante et perdue d'avance, se retrouveront de nouveau *coude à coude*, regardant *ensemble* dans la *même* direction. Alors ils entonneront, repris en choeur par tout un peuple, le cantique enthousiaste de la vie et de l'espoir!

Et alors, ô miracle, devant ce "Sésame ouvre-toi" l'Avenir écartera ses battants; et au fond, après l'éclipse, réapparaîtra la figure radieuse de la Nation l'étoile blanche scintillant sur le front!

Oui, la Nation elle-même appelant à son sein accueillant et chalereux:  
"Enfin! vous revoilà enfants chériss! Venez!  
venez *tous* à moi!..."

Omar Osman RABEH  
Paris, le 1er Janvier 1990.

#### **IV - WHAT DOES THE FUTURE HOLD?**

*As opposed to what many people think, the coming three decades could well turn out to be our « thirty glorious » years!...*

*1. Once the storm over our heads and in our hearts has been quieted, once our former confidence has returned to our souls.*

*2. Once stability has been restored, once solid anchors and safety valves have been installed in our community and in our mind, to moderate and channel social tides and upheaval, forever eliminating the possibility of another catastrophe.*

*3. Once we have admitted the essential role played by the State in forging our Nation, once the right of everyone to legally protected rights and liberties has been acknowledged.*

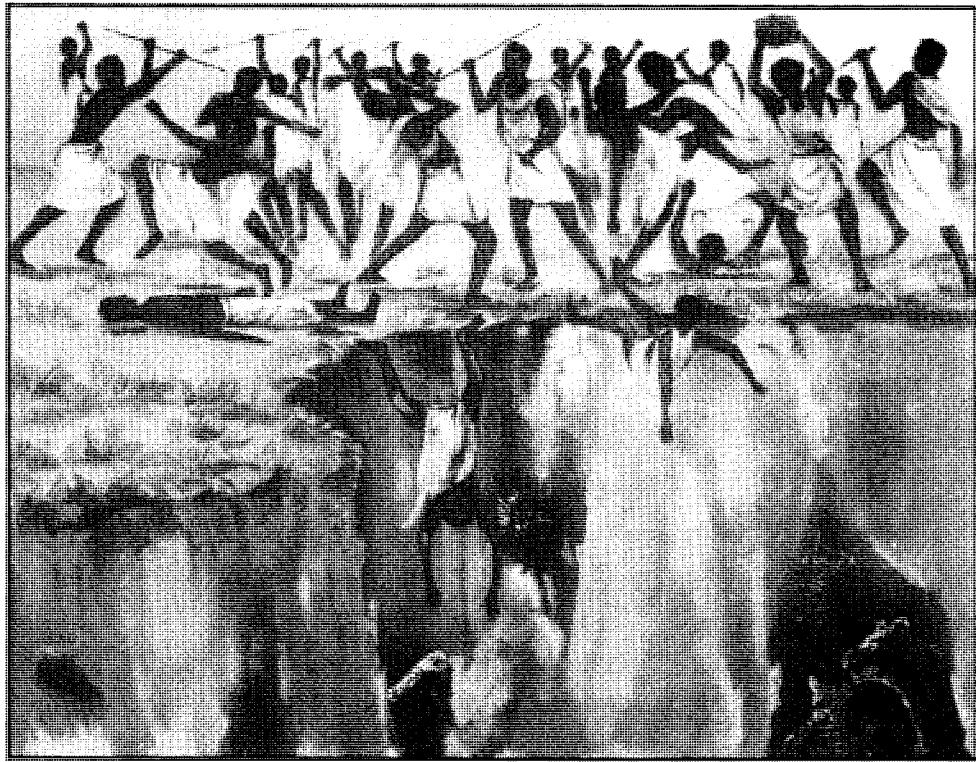
*4. Once, finally, we have matured and become aware of our own power to confront the vast horizon of our potential.*

*Then our heroes, who today fight among themselves like lions for a degrading cause already lost in advance, will once again find themselves shoulder to shoulder, eyes turned in the same direction together. Then they will sing, with an entire people as chorus, the enthusiastic hymn of life and hope!*

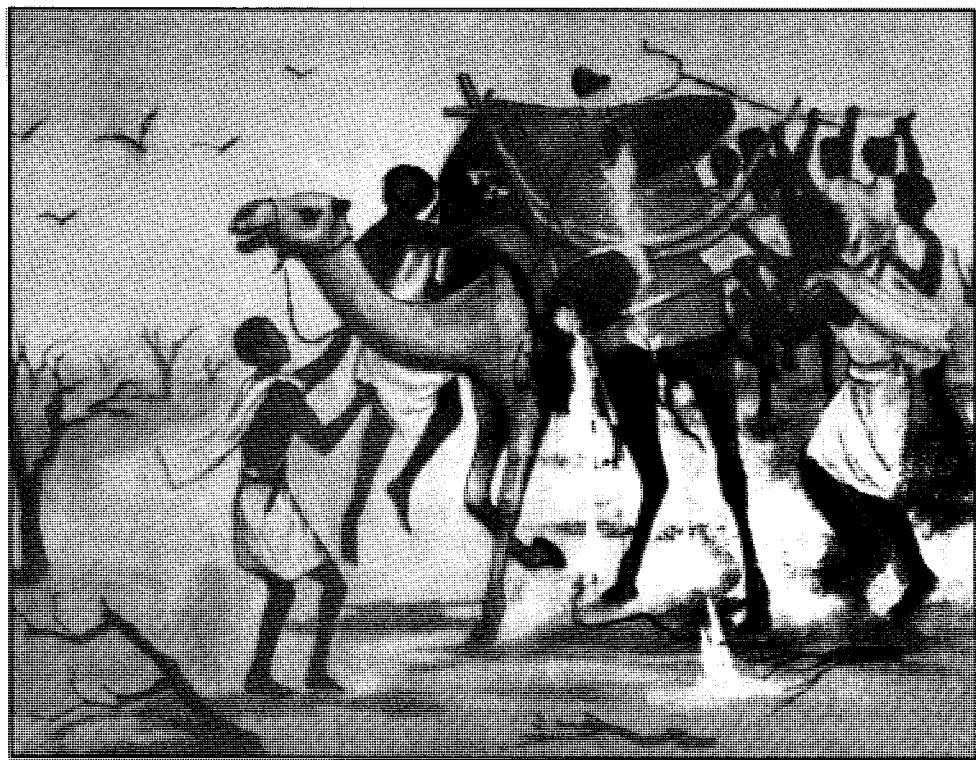
*And then the future will open wide its doors, the miracle of an « Open Sesame ». And in the distance, as after an eclipse, the radiant face of the Nation will shine with a gleaming white star on her forehead!*

*Yes, the Nation itself warmly calling everyone to her side: « So there you are, dear children! come to me, all of you, come!... »*

Omar Osman RABEH  
Paris- January 1, 1990



SOOMAALIYEY HALKEEBAAD KU SOCOTAA?...



GUURITAANKII GOBANIMO...

Kaddib markii aan muddo halgan ku soo jirnay, kana soo gudubnay marxalado fara badan, waxa lagama maarmaan noqotay in aan fadhigan iskugu nimaad, si aan isula eegno guulihii aan soo dhalinay una qimayno xajmiga guulahaasi si aan markaa u wargelino shacbiga SNM uguna guubaabinno sidii loogu diyaar garoobi lahaa halganka inagu soo aadan mustaqbalka dhaw; sidaas daraadeed haddii an ku horayno guulihii aan soo hoonyay waxa ka mid ah.

- 1) - Qas iyo maamul la'aan an ka abuurnay waddanka guud ahaanba, taasi oo tirtirtay nidaamkii xukuumadeed ee uu shacbi kasta oo nolol hiigsanya u baahnaa. Waxa ay baabisay sumcaddii nidaamka foosha xun ee dhiigya cabka afweyne.
- 2) - khalkhal ku dhacay nidaamkii dhaqaale, nabagalyo iyo waxbarasho. Arrintaasi waa mid aad loogu baahnaa, maxaayeelay waxay inala sintay dadka waddanka deggan.
- 3) - Waxa aan muujinay in aan noqonay shacbiga keliya ee waddanka wax u tari kara, hogaankiisana qaban kara.
- 4) - Dilki baadariga oo aan ku guulaysannay, islamarkaana aan u aanaynay taliska afweyne. Faa'iidooyinka aynu ka hantinay tallaabadaas qiiimaha leh waxay tahay.
  - a) - Jaahwareer ku dhacay guud ahaanba bulshada Xamar ku nool.
  - b) - Waxa hoos u dhacay kalsoonidii waddamada reer galbeedku ku qabeen dawlad isku sheegga faqashta.
  - c) - Waxa si degdeg ah u joogsatay mucaawinadii xagga dhaqaalaha iyo milatarigaba ee uu taliskaasi ka helayey waddamada haysta diinta masiixiga.
  - d) - Islamarkaa waxa waddanka degdeg uga baxay dadkii reer galbeedka ahaa ee degganaa Xamar sida macallimiintii jaamacadda, shaqaalihi hay'addaha galbeedka iwm.
- 5) - Si uu u fulo go'aankeenii ahaa in waxay doontaba ha inagu qaadatee la gaadho waqooyi oo ka go'a koonfur lana helo Dawlad u gaar ah shacbigga waqooyi, waxa lagama maarmaan ah in la naafeeyo xamasta inagula nool waqooyiga sida Gadabuursiga, Absamaha, Dhulbahantaha iyo Warsangalida. kuwaas oo taageera xukun ku sheegga dhiigya cabka afweyne. Waxa nasiib wanaag ah inan mashruucaas wajigiisii hore ku guulaysannay, kaas oo ah colaad hor leh oo an ka dhex ridnay Gadabuursiga iyo Ciisa. Colaadaasi waxay keentay.
  - a) - Xidhitaankii xuduudda Jabuuti iyo Soomaaliya.
  - b) - Waxa hoggaanku u go'ay xidhiidhki baayacmushtariga ee isku xidhayey Boorama iyo Jabuuti.
  - c) - Waxa dabar go'ay raashinkii uu quudsanayet Gadabuursigu, islamarkaana waxa dhaawacmay xoogii dhaqaale ee Boorama oo muddaba xawli ku socday.
  - d) - Waxa wiqmay hab nololeedkii dadka Jabuuti ku dhaqan.
  - e) - Waxay dhalisay iska-hor-imaad ka dhex dhaca Jabuuti iyo taliska faqashta ee mareexaan.

Waxan filaynaa inan isla garnay guulaha an ka hantinay halgannadaa aan kor ku xusnay, haddaba si aan u dhamays tirno halganka una gaaduno gundhiga ah calan ka taagma waqooyia, waxan u baahan nahay in tallaaboooyinka soo socda degdeg loogu dhaqaaoq:

- 6) - Waxa jirta in ilaa waqtigan xaadirka ah aynaan hagaag ugu guulaysan dagaalka aan kula jirno Gadabuursiga, markaa waxa lagama maarmaan ah in aan ku dhaqaaqno siyaasad qabaw oo la yareeyo dagaalkii tooska ahaa ee an qaadeynay, la iskuna dayaa sidii looga faa'iidaynsan lahaa dadkeena xididka la ah Gadabuursiga amaba dhex degan. Sida looga faa'iidaynsanayaa waxay tahay sida tan.
  - a) In ay soo basaasaan goldaloolada Gadabuursiga iyo meelaha ay ka jilicsan yihii. Waxan ognahay in ay Gadabuursigu yihii dad dhaqaalo yar, sidaas daraadeed waa in aan dhaqaalaheena u isticmaalno sidii aan khilaaf uga abuuri lahayn dheddooda.
  - b) In ay soo raadiyaan meelo istraataji ah oo aan ku qarsanno kuna urursano hubka.
  - c) In ay soo basaasaan jabhadahooga, maamulkooda, mooraalkooda, hubka iyo saadka ay haystaan iyo madaxda.
- 7) Waxa la isla gartay in la isku taxalujiyi sidii Hawiyaha siiba inta Xamar deggan iyo faqashka la iskaga hor keeni lahaa, taasi oo keeni karta in burbur dhaqaale iyo mid siyaasadeedba uu kua chaco magala madaxda Xamar
- 8) - In colaad laga abuuro badhtamaha Majeertenka iyo Habar-gidir, lana buunbuuniyo isafgarashawaga ka dhexeeya labada. Haddii la heli karo waxa haboon coloada saamaysa Hawiyaha iyo Daaroodka guud ahaanba maxaayeelay haddii taal helo waxa dhici in culayska waqooyiga saaran yaraado oo aan degdeg u gaadno himilooyinkeena.
- 9) - In laga faa'iidaysto kalajabka Ogaadeenka la iskuna hawlo sidii loo sii kala fogeyn lahaa. Qodobkaasii wuxuu inoo fudaydinaayaa inaan go'doomino Absamaha Hargeisa degey ee doonaya dhul ballaadhsiga.
- 10) - In si degdeg ah loogu qaado dagaal xoog leh magaalada Berbera. Arrintaasi waxay inoo suura galinaysaa in cunaha la qabto saadka ka soo dega dekadda ee u gudbaya Hargeisa iyo Boorama.
- 11) - In la dhawro lana xoojiyo xidhiidhka wanaagsan ee aan la leenahay Dawladda Itoobiya, loona isticmaalo sida ku haboon.
- 12) - In la xoojiyo midnirimada shacbiga SNM, la tirtiro wixii khilaaf jira, la is dareensiyyana waxa aynu u halgamayno.
- 13) - In la kobciyo aragtida siyaasadeed ee shacbiga SNM, meeshuu doonaba ha joogee, si markaa loo gaaddho ummad meel u wada jeedda, isku dan ah, isku dareen ah. Ayaan laga tegin maahmaahdii ahayd "Gacmo wada jir bay wax ku gooyaan".
- 14) - In la xoojiyo borobagaandhaha SNM. Waa qodob muhiim ah oo an ku jabin karno cadawgeena, kuna dhisi karno siyaasadeena, badin kartana saaxiibadeena aynu ku leenahay dibedda.

Waxan shacbiga SNM ku guubaabinaynaa in guntiga dhexdalagu xidho, la dadaalo, la isku hawlo sidii loo soo dhicin lahaa dhullkeenii, loogana tashan lahaa aayaheena .

**SECRET CONFERENCE HELD BY THE HEADS AND ELDERS OF SNM.**

25/9/1989

After having been struggling for a while, and having passed a number of situations, it become vitally important to convene this conference (session), in order to summarize the successes we have achieved so far, and evaluate the volume of these successes in order to inform and familiarize the SNM populaire and masses, and to urge them how to face the future campaigns. Therefore, the following are the successes we achieved so far :

1. We have created chaos and anarchy in the country generally which destroyed the governmental institutions indispensable to any Nation worth of existence. We had destroyed the integrity of the Regime.
2. Chaos and confusion had occurred on the economy, security and on education. This was a very important achievement, because it made us equal footing with others in the country.
3. We have demonstrated that we are the only entity that could do something about the country and have the capacity to lead this Nation.
4. We have succeeded in the assassination of the BISHOP in the capital at the same time alleging and accusing the Regime of this killing. This important assassinaction action has produced the following advantageous results:
  - a)- It caused chaos and panic among the inhabitants of Mogadishu, generally;
  - b)- The western Nations have lost confidence on the Regime;
  - c)- The economical and military aid by the christian Nations to this Regime was immediately halted;
  - d)- At same time citizens from the western Nations resident in the capital have left the country in due course, like the university teachers, and the workers of the western managed projects.
5. In order to reach our aspired goal of the North's secession from the South no matter of the cost and consequences and achieve a separate government exclusively for the Nothernors, it is vitally important to exterminate others who dwell with us in the north like the GADABURSI, ABSAME, DHULBAHANTE, and WARSANGELI who always give support to this oppressive Regime. It is quite fortunate to us that we have succeeded in the execution of the first face o this plan ; a good example could be our creation of the hostilities between GADABURSI and ISSA. This hostility produced the following :
  - a)- The closure of the SOMALIA and JABUTI border;
  - b)- The bussiness and trade connection between Jabuti and Borame had collapsed;
  - c)- The prospering trade and bussiness activities of the Gadabursi recessed and come to an end which caused shortage of food and ration in Borama.
  - d)- The standard of living in Jabuti itself deteriorated.
  - e)- This resulted a clash between Jibuti and Somalia.

We hope that we all realise the successes we have achieved from the campaigns we mentioned above; Therefore in order to conclude our struggle and reach our ultimate goal of hoisting our flag in the North, we need to execute the following steps:

6. Till now we achieved less success in our war against the Gadabursi ; therefore it is necessary to proceed in a cool manner policy, and diminish the direct assaults we used to unleash against the Gadabursi ; and let us attempt to make use of our kinship and relatives (by birth or marriage) who live among the Gadabursi. The following is the way to reach our aim:
  - a)- Our people should spy on them and must detect and find out their weak points. We realise that the Gadabursi are poor economically; therefore we must utilise all our economic-might in order to create divisions among them.
  - b)- Our people must find out strategical locations where we can deposit our military equipment;
  - c)- Our people must spy on them in order to find out their fighting capacities, their moral situation, and their organisational and administrative capabilities.
7. We have decided to put all our energy and efforts to create a situation where the Hawiye, specially those resident in the capital, and the Government could clash with each other, which could lead to economical and political collapse and disaster on the capital of the Nation.
8. Hostility must be created between the Majerteen and Habar-Gidir, and the misunderstandings and tension between these two should be encouraged and exaggerated. If it could be feasible and achievable it is wise enough to create hostility and enmity between Darood and Hawiye generally; if this could be achieved it would lead to less pressure and less presence of this Regime in the North because of the Regime's involvement in this particular area; and this would lead to an immediate attainment of our ultimate goal of independence.
9. We must make use of the internal divisions and diversity of the Ogaden and encourage their further disintegration. This matter would enable us to isolate the Absame in Hargeisa Area.
10. We must immediately launch well planned attack on Berbera city. This would curtail and stop the flow of logistical support to Hargeisa and Borama.
11. We must strengthen and honor the good relations which we have with the Ethiopian Government.
12. We must give special consideration to the unity of SNM people, alert their conscious to our aspirations and our struggle.
13. We must entertain the political consciousness of the SNM wherever they are in order to have one people of one goal.
14. We must strengthen the propaganda capabilities of SNM; it is an important factor that could play a vital role in defeating our enemy, and creating new friends for our movement abroad.

## RADIOGRAPHIE D'UN MOUVEMENT...

Il est des mots ventriloques qui parlent plus haut que leur auteur; des mots immobiles qui marquent la mémoire; des mots qui frappent la conscience avec la même surprenante et silencieuse violence que les astéroïdes, la surface de la terre; des mots enfin qui semblent charier par eux-mêmes, pour tout message, les débris de la *raison humaine*....

Tel est le texte ci-contre, qui décrit le but, les moyens et la méthode mise en oeuvre par le SNM. L'essentiel se résume en une phrase: *sécession* à tout prix par la *destruction* totale de la Nation en *tuant* et en *trompant* ... Dans cette optique le texte est, si l'on peut dire, pur de tout mélange...

### I - LA SECESSION

Tel est le but clair et net, et coupé abrupt; il est unique, ultime, irrévocable et exclusif ("...go'aankeeni ahaa...waqooyi oo ka go'a koonfur..."). Il n'y a plus rien à dire là-dessus pour pour qui que ce soit...

### II - DETRUIRE LA NATION.

Plus édifiant est encore la méthode conçue pour arriver à cette fin; un pays est comme une pyramide: au sommet, l'autorité nationale; à la base, le peuple; et au milieu, l'ensemble des institutions qui forment l'appareil d'Etat; le tout reposant sur une aire géographique déterminée: le territoire national.

Il s'agit ici de provoquer l'effondrement du tout, dans son ensemble comme dans ses parties; et cela à tous les niveaux... Autrement dit de saper les bases structurelles, économiques et sociales, institutionnelles et politiques, morales et intellectuelles de la Nation tout entière...

1°) Le point n°1 du texte en question jette une lumière crue à cet égard: les auteurs se réjouissent d'avoir plongé le pays dans le désordre et le chaos général, et d'avoir détruit ainsi les conditions indispensables à l'existence de tout peuple digne de ce nom ("Qas iyomaamull'aan aan ka abuuray waddanka guud ahaanba, taasi oo tirtirtay nidaamkii xukuumadeed ee u shacbi kasta oo nolol hiigsanayaa u baahnaa"); et plus particulièrement, d'avoir réduit à néant l'économie, la sécurité et l'éducation ("Khalakhal ku dhacay nidaamkii dhaqaale, nabadgelyo iyo waxbarasho").

2°) a-l'on connaît que la capitale, siège du gouvernement représente le centre de gravité de la vie nationale. S'emparer ou paralyser ce centre névralgique a été de tout temps le moyen le plus rapide d'anéantir la force du pays. Le texte prescrit de planter le poignard directement dans le cœur même de la Nation afin que son corps tombe raid mort d'un seul coup; et cela par l'écroulement économique et politique, total et définitif de la capitale....("...burbur dhaqaale iyo mid siyaasadeedba uu ka dhaco magaalo madaxda.").

b-Parallèlement, étrangler matériellement et moralement l'Etat.

3°) Ce n'est pas tout; après la désorganisation de toutes les structures nationales, la démolition de la capitale du pays, il reste tout de même les hommes, qu'on n'a pas oubliés...

a-Il faut en premier lieu, et en se basant sur le clanisme, "diviser" les clans à l'intérieur de chacun d'eux et dans leurs rapports les uns avec les autres; b-objectif: afin que, d'une part, ils s'anéantissent eux-mêmes dans leur propre sein; et réciproquement en se combattant mutuellement les uns les autres; et il faut, d'autre part, les amener en même temps à se dresser contre l'autorité centrale... Nous laissons au lecteur le soin de goûter à la nomenclature détaillée étalée à ce sujet dans ces lignes...

Personne, jusqu'à présent n'a découvert le moyen de tromper tout le monde en même temps et tout le temps; ni de conduire ensemble et en ordre un troupeau de mensonges. Il semblerait qu'on ait ici déniché ce secret; l'avenir nous dira ce qu'il vaut...

Disons seulement ici que les auteurs du texte ont dû arriver à cette conclusion, logique en soi: à savoir que de toute évidence, il n'y a avait aucune chance de parvenir à leur fin tant que l'immense majorité de la Nation restait unie dans son opposition à ce projet; par conséquent, il fallait miner cette Nation à la base et en profondeur, à la source même de ses forces vives; et profiter du désordre ainsi créé pour progresser vers son but à travers une Nation qui, désormais désorganisée, intellectuellement et moralement intoxiquée, ne serait plus qu'un grand corps impuissant, écartelé et aveugle, en proie à tous les corbeaux...

En toute logique, la sécession n'était possible qu'avec l'éclatement et la mise à mort de la Nation: pour y prélever dans les soubresauts le morceau circonscrit et convoité...

c-On ne s'arrête pas là; il s'agit en troisième lieu de raser les rescapés de la guerre civile fratricide; en tout cas, d'exterminer tous ceux qui, autres que ces messieurs, vivent aujourd'hui dans la partie Nord de la Nation...("...in la naafeeyo xamasta inagula nool waqooyiga...").

Cela explique peut-être pourquoi le dit Mouvement, avant même toute hostilité avec le gouvernement, commença par massacer les populations civiles sans défense. Et puisqu'en effet on doit les vider par-dessus bord, autant s'y mettre tout de suite; car plus vite on ira, mieux cela vaudra...

Après cela, écrire comme le font les auteurs, que les adeptes de cette politique sont les "seuls capables à contribuer au bien du pays et d'en prendre les rênes" ("...shacbiga keliyaaee waddanka waxu tarikara, hoggaankiisana qaban kara") montre seulement que ces gens ont, avec la vérité, perdu également le sens premier des mots...

## X-RAY OF MOUVEMENT...

There are words tossed off by a ventriloquist which speak louder than their author, and just as there are unchanging words which etch themselves into memory, and words which strike consciousness with the same surprising and silent violence of an asteroid hitting the earth. And finally, there are words whose sole message seems to be their ability to convey the detritus of human *reason*...

Such is the text opposite, which describes the ends, the means and the methods employed by the SNM. It can be basically summed up in a sentence: *Secession* at any price, including the total *destruction* of the Nation through *murder* and *deception*. From this perspective the text is so to speak, absolutely pure and untainted...

### I - SECESSION

This is the plain and simple goal, abruptly put. It is unique, final, irrevocable and exclusive ("...go'aankeeni ahaa...waqooyi oo ka go'a koonfur...") No one has anything more to say on the matter...

### II- DESTROY THE NATION

Still more edifying is the method devised to achieve this end. A country is like a pyramid: national sovereignty is found at the *summit*, the people at the *base*, and in the *middle* are the set of institutions forming the State apparatus. This pyramid sits on a specific geographic site-the national *territory*.

What's at stake here is the collapse of everything, the whole as well as the parts, at every level... In other words, the undermining of the entire Nation's *social, economic, institutional, political, moral and intellectual bases*...

1) The first point taken up by text in question sheds harsh light on this issue. The authors are delighted to have plunged the country into chaos and disorder, to have thus destroyed the conditions necessary to the existence of any people worthy of that name ("Qas iyo maamul la'aan an ka abuurnay waddanka guud ahaanba, taasi oo tirtiray nidaamkii xukuumadeed ee u shacbi kasta oo nolol hiigsanayaa u baahna.") and more particularly, to have reduced national economy, security and education to rubble.

2) a - It is well known that a capital city, as the seat of government, represents the *centre of gravity* of national existence. To seize or paralyze this nerve center has always been the most rapid way to sap the strength of a country. The text proposes planting a knife directly in the very heart of the Nation, so that its body falls dead from a single blow, through the total economic and political collapse of its capital... ("...in burbur dhaqaale iyo mid siyaasadeed uu ku dhaco magaalo madaxda.").

b - At the same time, morally and materially *strangling* the State.

3) And that's not all. After totally disrupting national structures and demolishing the country's capital, the *people* still remain. Not that they've been forgotten..

a - In the first place clan mentality is to be exploited and clans are to be "divided up" both internally and in terms of their relationships with other clans. b - *Goal*: So that, on the one hand, clans destroy themselves from within as well as mutually destroying one another by fighting other clans and, on the other hand, the clans are simultaneously induced to rise up against the central authority... We leave it to the reader to sample the detailed nomenclature employed to this effect in the text...

No one has yet discovered a way of fooling all of the people all of the time, nor a way to shepherd a flock of lies in a coherent and orderly fashion. It would seem that here the secret is out --the future will tell us what it is worth...

Let's just say that the authors of the text must have arrived at this conclusion, in itself logical: Namely, everthing indicated that there was no chance of arriving at their ends for as long as the overwhelming majority of the nation remained united in its opposition to their plans. Consequently, the Nation had to be undermined in its very foundations, at the very source of its wellsprings. They could then profit from the disorder thus created, marching toward their goal by stepping over a Nation which, intellectually and morally intoxicated and disorganized, would be nothing more than a big, impotent body, dismembered and blinded prey to every vulture...

Logically, secession is only possible by breaking up and killing the Nation, with the hope of snatching the forbidden, desired morsel during the convulsions...

c - As if that weren't enough, in the third place they want to cut down those who survive the fratricidal civil war, or at any rate exterminate all those- -apart from these gentlemen themselves- -who currently live in the northern part of the Nation ("...in la naafeeyo xamasta inagula nool waqooyiga...").

Which perhaps explains why said Movement, even before embarking on hostilities against the government, began by massacring the defenseless civil population. And since it had to be ditched in any case, may as well get down to it right away--the quicker, the better...

After that, to write-as the authors do--that the followers of this policy are the "only ones able to contribute to the country's well-being and to take up the reins" ("...shacbiga keliya ee waddanka wax u tari kara, hoggaankiisana qaban kara.")... reveals that these people have lost the ability to understand the basic meaning of words, and of truth...

### III - TUER ET TROMPER

a-Recourir à l'assassinat, à l'intoxication et à la tromperie, à la corruption et au complot, telle est l'effrayante panoplie de moyens exclusifs utilisés. Le *meurtre de l'archevêque* de Mogadiscio et l'intrigue ourdie pour brouiller les relations *somalo-djiboutiennes* constituent à cet égard deux cas particulièrement réussis, qui ne manqueront pas de déssiller bien d'yeux dans le pays comme à l'étranger...

b-Dans ce texte révélateur qui est, à la vérité, le "tableau clinique" d'un certain état d'esprit, on chercherait vainement toute espèce de référence à la *morale*, à la notion de *bien* et à tout ce à quoi s'attendrait la *saine* raison en pareil cas... Aussi difficile et désespérée que puisse être en effet la cause que l'on prétend défendre, chercher à convaincre du bien-fondé de son combat, et tenter là-dessus d'emporter l'adhésion, est une démarche tout aussi naturelle que nécessaire pour tout esprit qui croit sincèrement oeuvrer dans le sens du *bien général* et du *bon sens*... Mais la vérité évangélique de ces gens, c'est de passer tout le monde au fil de l'épée: hommes, entité nationale, Etat et Patrie; et de jeter le tout dans la fosse commune qu'ils ont prévue à cet effet...

Et quand enfin adviendra l'apocalypse tant désiré, que tout un monde de sang, de douleur et de larmes sombrera dans le néant, alors eux, et eux seuls, surnageront dans le déluge, par quelle lévitation métaphysique on ne sait... Se *limiter* est le propre de l'intelligence; la bêtise est par nature infinie; et l'esprit reste médusé devant l'audace débridée, pour ne pas dire démente, d'une telle pensée...

### IV - ITM

Ce texte apporte une clarification définitive sur trois points précis:

1°)Le dit Mouvement ne combat ni en premier lieu ni même principalement le régime actuel de Mogadiscio; mais avant tout la *Nation* comme telle, ses structure et sa *vie*. Mais cet objectif est à double entrée:

a- si l'on décime le peuple, l'Etat (et le régime avec) s'effondrera; b- mais si, d'un autre côté, on réussit à abattre l'appareil d'Etat, alors la Nation volera en éclats. Dans l'un et l'autre cas l'objectif serait atteint; et donc d'autant plus vite, en allumant la chandelle par les deux bouts...

2°)Il saute bien aux yeux que cette stratégie de "table rase" ne laisse nulle place à une quelconque et hypothétique *négociation*... Ni discussion ni débat, même pas *dialogue*...

3°)Il n'est pas fait mention une seule fois, et pour cause, du terme nation(*Qaran*) en parlant de notre peuple; on ne trouve pas même le mot "*somali*" tout court... Abstraction fait du *S* ellistique dans le sigle, en titre, du dit Mouvement..

Bien au contraire, le reste de la Nation, peuple ou Etat se voit appliquer des noms reluisants tels que "*xamas*", "*faqash*" et d'autres du même genre; éléments d'un nouveau langage, volontairement injurieux, et forgé pour la circonstance... Mais personne ne peut préjuger de l'avenir; et il n'est pas dit, nullement voyez-vous, que ces vocables "honorifiques" ne reviendraient pas, à la fin, coller au corps et à la conscience de ceux qui ont eu la nature de l'esprit requis pour les trouver...

En tout cas, ce *S* allusif et tout provisoire, arboré en couvre-chef pour le combat, ne saurait plus faire illusion pour longtemps. Non plus que la lettre qui suit. Tant est vraie l'*équation* que les auteurs du texte ont eux-mêmes composée et exposée à la connaissance de tous; en effet

NATION SOMALIE -(Absame)-(Dhulmahante)-(Gadabourci)-(Habar-Gidir)-(Hawiya)-(Issa)-(Majerten)-(Ogaden)-(Warsangeli) et moins tous les autres...

cela vous fait au bout *le seul clan, au coin marqué, qui manque à l'appel!*...  
C'est pourquoi *SNM* signifie *ITM*, en vérité...

### CONCLUSION

Il est bien évident que ce programme ne saurait être celui d'une quelconque partie de notre peuple; il est absurde de viser par delà le but; et pour tout Somali,tout objectif,quel qu'il soit, s'inscrit dans le *cadre* et l'*existence* de la Nation. Ce texte n'est pas seulement symptomatique d'un groupe; il se rattache en fait à toute notre histoire et montre à quel point notre Patrie a été piégée par la stratégie de l'ennemi...

1. Oui, nous saurons faire face à la *peste* spirituelle et à la *rage* morale qui sévissent aujourd'hui dans notre Nation...
2. Nous saurons *sauver*, ranimer et *unir* ce qui reste encore de *sain* et de *noble* dans notre Patrie, et guérir les parties gangrenées.
3. Face à la dégénérescence calculée, à la désagrégation intellectuelle et sociale planifiée et programmée, nous saurons susciter en nous la *renaissance* morale indispensable à la survie de notre Nation...
4. Nous saurons repousser la potion *empoisonnée* concoctée tout un siècle durant, et produire l'antidote, nonobstant ceux qui, trop sûrs d'eux, attendent la ratification de leur arrêt de mort.
- Dominant le dégoût, la colère et l'horreur nous saurons puiser en nous, dans la sérénité, les lumières nécessaires où nous trouverons tout à la fois le secours divin et la confiance en nous-mêmes...
- 5.Oui, cela viendra: nous saurons *laver le terrible outrage fait à la Nation, mise à nu corps et âme sur la place publique, abreuvée de coups et trainée dans la boue...*

M.U.S., le 2 février 1990

### III - KILLING AND DECEIVING

a - The frightful panoply of methods used includes murder, intoxication and deceit, corruption and plotting. In this respect, the *murder of the archbishop* of Mogadiscio and the plot hatched to cloud *Somali-Djibouti* relations constitute two particularly successful examples which should cause the scales to fall from a goodly number of eyes, both within the country and abroad...

b - In this revealing text (which, in fact represents a "clinical x-ray" of a certain state of mind), it is pointless to search for any sort of reference to *morality*, to the notion of *good*, or to anything that *sane* reason might expect in such a case ...

As difficult and desperate as the cause that one defends may be, seeking to convince people of the *soundness* of its struggle and thereby attempting to win converts is an attitude as natural as it is necessary for all those sincerely believe they're working for the *general good* and with *good sense*...

But the evangelical truth of these people prefers to put everyone to the sword: humans, national entity, State and Country. Everything gets tossed into the mass grave set aside for that purpose...

And when the long-desired apocalypse finally arrives, when a world marked by blood, pain and tears sinks into nothingness, then they -and they *alone*--will surface from the deluge, by what metaphysical levitation we know not...

*Knowing one's limits* is a property of intelligence; stupidity is by nature infinite... The mind boggles at the unbridled--even demented --audacity of such an idea...

### IV - ITM

This text provides definitive clarification on three specific points:

1) Said Movement is not fighting in the first instance -- nor even primarily-- the current government in Mogadiscio, but rather the *Nation as such*, its structures and *existence*. Yet this goal has twin facets:

a - If the people are decimated, the State (and government with it) will collapse; b- But if, on the other hand, the state apparatus is successfully beaten, then the Nation will fall apart. In both instances the goal will have been attained, and much more quickly by having burned the candle at both ends...

2) It is obvious that this "clean sweep" strategy leaves no room for any *negotiation* whatsoever ... No discussion, debate or even *dialogue* ...

3) Not once is the term *nation* (*Qaran*) used in speaking of our people, and for good reason. Nor can even the word "*Somali*" be found ... apart from the elliptical "S" in said Movement's acronym.

To the contrary, the rest of the nation, people and State are called shiny new names such as "*xamas*", "*faqash*" and others of the same sort. This new language is willfully insulting, concocted for the occasion... But no one can foretell the future, and it just may be that these "honorific" terms will come back, in the end, to haunt the body and conscience of those who had the type of mind required to make them up...

In any case, this allusive and provisional "S", jauntily displayed in battle, could not fool people for long. Nor could the letter which follows. This is equally true of the *equation* that the text's authors themselves composed, exposing it for the benefit of everyone, for

SOMALI NATION -(Absame)-(Dhulbahante)-(Gadabourcy)-(Habar-Gidir)-(Hawiya)-(Issa)-(Majerten)-(Ogaden)-(Warsangeli) and minus all the others...

means that you wind up with the only clan, marked with a stamp which is not included!...  
Which is why SNM really means *ITM*...

### CONCLUSION

It is obvious that such a program could not be stem from any part of our people. It is absurd to consider anything but the ultimate goal. And for all Somalis, whatever their goals, formulate their goal in terms of *framework* and *existence* of the Nation. This text is not only symptomatic of a group, it can be linked to our entire history, revealing the extent to which our country has fallen prey to the enemy's tactics...

1. Yes, we can cope with the spiritual *plague* and moral *madness* hich currently grips our Nation...
2. We can *save*, revive and *unite* all that remains *healthy* and *noble* in our country healing the gangrenous parts. Faced with calculated degeneracy, with *planned* and *programmed* intellectual and social disintegration, we will find in ourselves the moral *renaissance* required for our Nation's survival...
4. We will be able to withstand the poison potion brewed for over a century and produce the antidote notwithstanding those who overconfidently await the ratification of their death warrant.  
Mastering disgust, rage and horror, we will manage to find within ourselves the required serenity and enlightenment, discovering both divine help and confidence in ourselves...
5. Yes, this ill come to pass. We will be able to *avenge the terrible outrage done to the Nation, stripped bare in body and soul in public, showered with blows and dragged in the mud*...

M.U.S. , February 2,1990.

# LA PAGE DU CHERCHEUR

## Ahmed Artan HANGUE

Notre Revue entend désormais résérer une page consacrée au **chercheur**, national ou étranger travaillant sur les *Etudes somaliennes*. But: faire connaître sa personne, sa pensée et ses travaux à ses collègues et au public.

Nous pensons que le célèbre Hangue est digne d'inaugurer cette liste prometteuse!... Ahmed Artan Hangue est né à Las-Anod, en l'an de grâce 1926. Diplômé de philologie de l'Université de Moscou en 1968, il a derrière lui une longue carrière tout entière vouée à la recherche et à la culture; carrière durant laquelle il a assumé de hautes responsabilités comme

- Directeur adjoint du Département de la Culture au Ministère de l'Enseignement supérieur(1970-71).
- Président de la Commission Nationale de la Censure(1973-80).
- Doyen de l'Institut des Arts à l'Académie des Sciences et des Arts depuis 1981.

Il a déjà une longue liste de publications; citons en quelques unes:

1. *Somali Folklore: dance, music and song*, State Printing Agency, Mogadicio, 1971.
2. *The Land of Spices*, State Printing Agency, Mogadiscio, 1984.
3. (Edition de) *Tubta Toosan ee Hantiwadaagg Cilmiga - A selection of the Speeches of H.E. Mohamed Siad Barre, President of the Somali Democratic Republic*, State Printing Agency, Mogadiscio, 1976.
4. (Traduction anglaise de) *The Camel in the Somali Oral Traditions*, by Ahmed Ali Abokor, the Scandinavian Institute of African Studies, Uppsala, 1987.
5. *Folktales from Somalia*, The Scandinavian Institute of African Studies, Uppsala, 1988.
6. *Somali Culturel Heritage*, deux fort volumes actuellement en préparation, et traitant des chansons dont les mères bercent leurs bébés. Chants par lesquels la maman tour à tour console, informe, discute, conseille ou demande son avis à l'enfant; et peu importe si celui-ci ronfle tranquillement dans les bras de sa maman ou sur son dos quand elle vaque en même temps à ses affaires: il l'entend et lui répond toujours!... C'est peut-être dans ces chants maternels, plus qu'ailleurs que se trouve le fond de la culture nationale de notre communauté. Mais c'est là aussi malheureusement une tradition qui tend à se perdre chez les jeunes mères de nos jours. Et c'est pourquoi nous attendons avec un grand intérêt la parution de cette dernière oeuvre qui nous donnera sûrement l'occasion de reparler plus amplement de son auteur.

Avec sa chevelure argentée, son visage franc et ouvert toujours ensoleillé d'un sourire; sa voix musicale, son éternel optimisme et sa joie contagieuse, et toute sa noble personne empreinte d'affabilité et de finesse, Hangue n'est pas seulement un savant de notre culture; c'est la science devenue bonté et patience, c'est la *sagesse!*...

On vient à lui comme le visiteur en quête de tranquillité vient à une baie paisible et dégagée où l'atmosphère aérée et lumineuse invite à une pause agréable et bienfaisante, loin de ce monde laid et bruyant de tous les jours...; et d'où l'on ne s'en va jamais sans regret, ni sans emporter avec soi, comme un beau bouquet de gaieté dans le cœur...

L'écouter parler et dérouler ainsi avec art sa mosaïque magique d'images et de mots procure ce plaisir inlassable qui comble tout à la fois ce que nous avons en nous de grand et d'exigeant, mais aussi l'attente latente de l'enfant et du rêveur qui sommeillent en chacun de nous, et auxquels il est donné seulement à certains le pouvoir heureux de faire pousser des ailes...

C'est ainsi que avec lui, même l'adulte redevient volontiers, pour un instant, un enfant émerveillé suspendu à ces lèvres d'où coule le savoir avec mesure. Conteur achevé, il sait charmer notre oreille et captiver notre esprit! ressusciter pour nous le passé! Et alors, quelle joie de parcourir les siècles à la main de ce guide patriarchal et bienveillant, et de contempler, là devant nous, naître et palpiter au fond des âges notre *âme* nationale!...

M.RABEH

## THE RESEARCHER'S PAGE

### Ahmed Artan HANGHE

Our journal shall henceforth devote a page per issue to researchers, foreign and domestic, involved in *Somali studies*. Our purpose is to familiarize colleagues and the public at large with the researcher's person, thinking, and work.

We feel that the well known Hanghe is worthy first subject for a list that promises! Mr. Hangue was born in Las-Anod in the year of grace 1926. A 1968 graduate in philology from the University of Moscow, he has devoted his long career entirely to research and the promotion of culture. In the course of his career he has assumed a number of high offices that includes:

1. Assistant Directeur, Cultural Department, Ministry of Education, 1970-71.
2. Chairman, National Censorship Board 1973-80.
3. Dean, The Institute of Arts, Academy of Sciences and Arts, 1981 - to date.

He has already a long list of publications on his credit, including:

1. *Somali Folklore: Dance, Music and Song*, State Printing Agency, Mogadiscio, 1971
2. (edited) *Tubta Toosan ee Hantiwadaagga Cilmiga - A Selection of the Speeches* of H.E. Mohamed Siad Barre President of Somali Democratic Republic, State Printing Agency, Mogadiscio, 1976.
3. *The Land of Spices*, State Printing Agency, Mogadiscio, 1984.
4. (Translated) *The Camel in Somali Oral Traditions*, by Ahmed Ali Abokor, the Scandinavian Institute of African Studies, Uppsala, 1887.
5. *Folktales From Somalia*, the Scandinavian Institutes of African Studies, Uppsala, 1988.
6. *Somali Cultural Heritage*, two substantial volumes in the works that examine lullabies sung by mothers to their offsprings... In which they console, inform, advise, argue, or ask the opinion of their children. And little does it matter if the child snores peacefully in his mother's arms or on her back while she goes about her business: he always hears her and answers!... It is perhaps in such maternal songs, more than elsewhere that the substance of our national culture resides. Nowadays, though young mothers are unfortunately allowing this tradition to fall by the wayside... This is why we are very much looking forward to the publication of Mr. Hangue's latest work which will surely provide us with an opportunity to discuss the author at greater length.

With his silver mane, his candid, invariably smiling face, his musical voice, his boundless optimism, and contagious joy, as well as his entire noble person that exudes affability and fineness of character, Mr. Hangue is not only a scholar of our culture but science made goodness and patience - *wisdom* incarnate!...

Like the peaceful, open bay where the luminous, clear air invites one to take a pleasant, relaxing break, far from the madding crowd, he is a refuge for the visitor in search of tranquillity. One never parts company with him without a feeling of regret, but at the same time with a heart bubbling over with high spirits.

Listening to him masterfully weave a magical mosaic of images and words procures an unflagging pleasure fulfilling that inside us which is both lofty and exigent and the latent expectations of the child and dreamer lying dormant within each of us, and which only a select few can bring to life.

Thus in his company even adults gladly revert for a moment to wide-eyed childhood, listening intently to his every word and measured outpouring of knowledge. Master raconteur, he knows how to enthrall the ear and captivate the mind! He knows how to breathe life into past, for our pleasure! What joy to traverse the centuries in the hand of this kindly fatherlike guide and contemplate before our eyes, from beginning of time, the first stirrings and soaring of our national *soul*!...

Mr.RABEH

SHEEKO 5  
SADDEX NIN IYO SADDEX LIBAAX

*Waxa la yiri saddex nin baa beri wada socdaalay, midkood fuley buu ahaa midna geesi buu ahaa, midka saddexaadna aftahan buu ahaa. Nimankii waxay arkeen saddex libaax oo jidka fadhiya, mid weyn iyo laba yaryar bay ahaayeen.*

- War aynu ka caramo libaaxyada, buu yiri ninkii fuleyga ahaa.

- War libaaxu nin waa ka dheereeyayoo cag lagagama baxsan karee aynu iska celino bahallada, buu yiri ninkii geesiga ahaa.

- War libaaxyow i maqla: labada nin ee ila socda midkood waa weydo waa lafo iyo harag isasuran, midka kalena kama roona. Saddexdayada anaa ugu buuran. Haddaba, bal saddexdiina libaax ku heshiyya midkiinnii cuni lahaa midka caatada ah, iyo midkiinni aniga i cuni lahaa, buu libaaxyadii ku yiri ninkii aftahanka ahaa.

*Libaaxyadii waaku heshiin waayeen midkoodi cuni lahaa nink catada ah iyo midkoodi cuni lahaa ninka buuran. Markaas buu libaaxii weynaa diley labadii libaaxeeyaryaraa. Ka dib saddexdiin nin baa warmo ku diley libaaxii soo harey, baa la yiri.*

(Axmed Cartan Xaange: Sheekoxariirooyin soomaliyeed)

TALE 5  
THE ORATORIAL POWER

*Three men once travelled together in the forest, going from one settlement to another. One of the men happened to be a coward, the second was very brave and the third was an orator of great fame.*

*In the forest the men suddenly came face-to-face with three man-eating lions standing across the path the travellers were following. One of the lions was of huge size and the other two were smaller than the first.*

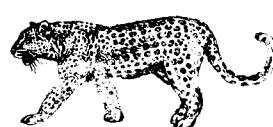
-We better run away, suggested the coward.

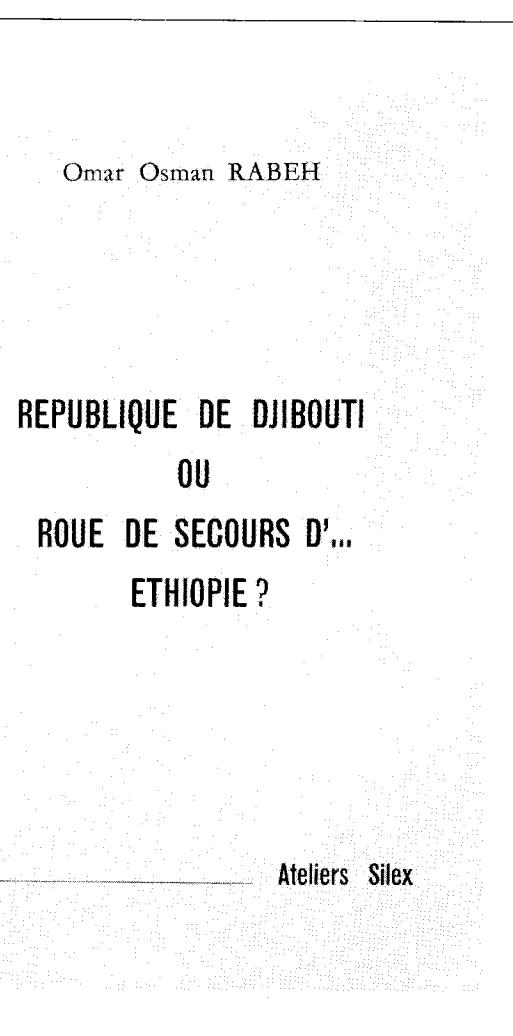
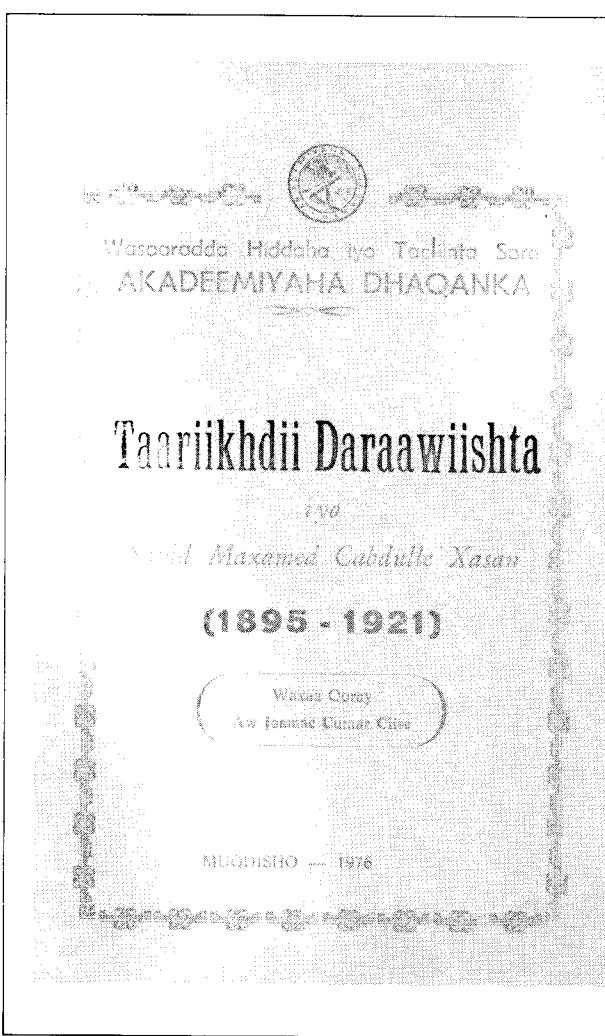
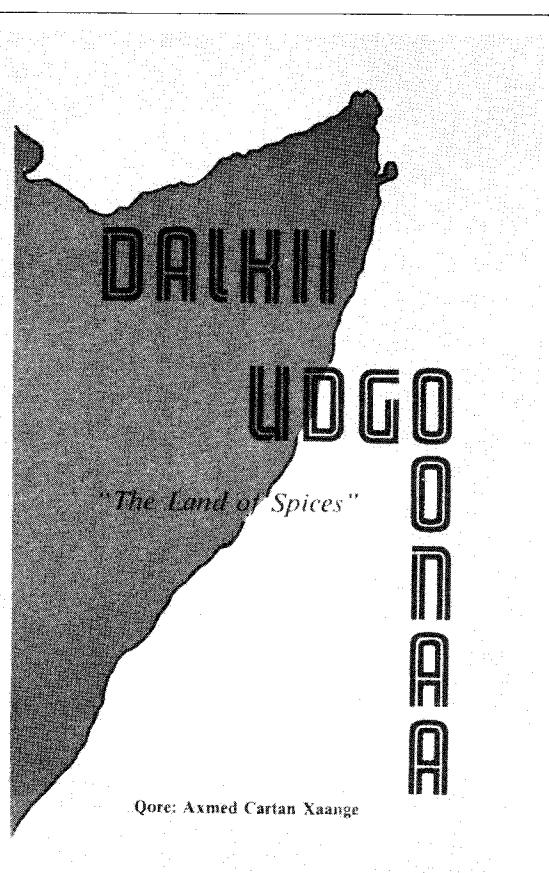
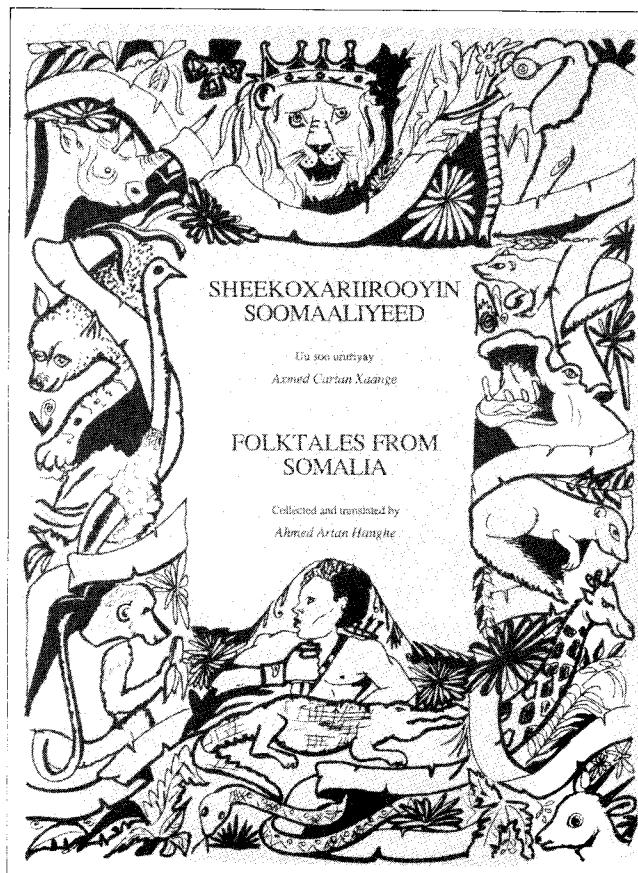
-No use running aways because a lion can run faster than a man; we better face the big cats and fight, advised the brave man.

-Look here, lions, said the orator, addressing the lions, as you can see, one of my friends here's very thin, almost skin and bones; the other's not much better than him. I am the fatest of the three of us. Now you better decide among yourselves as to which of you will eat my thin friends and which of you will eat me.

*The lions could not agree among themselves as to which of the men they will eat and they fought over the matter; and in the end the big lion killed the two smaller ones. After that the three men speared the remaining lion to death.*

(Ahmed Artan Hanghe: Folktales From Somalia)





ASSOCIATION FRANCAISE D'ETUDES SOMALIENNES (AFES)  
2<sup>e</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL, du 8 au 11 Octobre 1990  
Besançon - FRANCE

*Correspondance et renseignements*  
M.MOHAMED ABDI MOHAMED  
3, rue du Languedoc - 25000 Besançon  
FRANCE - Tél.(16) 81.52.34.96.

## MONDES EN DEVELOPPEMENT

Economie  
Politique  
Sociologie  
Démographie  
Statistiques

Trimestriel

Revue fondée par F. PERROUX en 1973

Economy  
Policy  
Sociology  
Demography  
Statistics

Quarterly

Directeurs R. Gendarme et A. Philippart

Tome 17  
Année 1989

N° 66

Rédacteurs en chef B. Crouse et F. Denoël

I.S.M.E.A.  
Paris

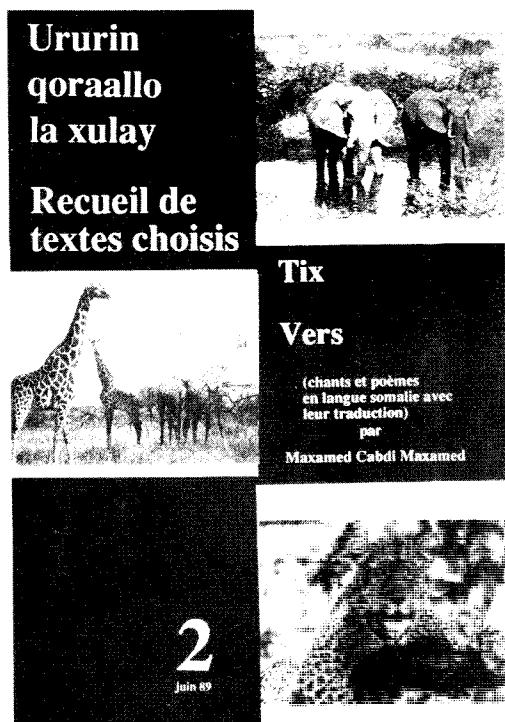
G.O.R.D.E.S.  
Bruxelles

### LA SOMALIE

Publication des Actes du Colloque organisé par l'AFES (France), les 11, 12, et 13 Juillet 1988 dans le Numéro 66 de la revue **Monde en développement** ci-dessus.

F. DENOEL - I.S.M.E.A.  
11, rue Pierre et Marie Curie  
Institut Henri Poincaré - F - 75005 Paris  
France

Revue d'Etudes Somaliennes - Somali Studies Review  
Directeur de la publication : Mr. Omar Osman RABEH  
Adresse Postale : 56 bis, rue du Louvre - 75002 PARIS  
Tél. (1) 42 96 41 12



Recueil de textes choisis  
par Mohamed Abdi Mohamed  
(à commander chez l'auteur)

Imprimé en France par Yvelines Reproduction  
37, av. Emma - 78170 La Celle Saint-Cloud  
Tél. (1) 39 69 72 02  
Dépôt Légal N° 57 - Avril 1990